

chirurgien, ce qui a fait dire à M. L. Doyère : — « Aujourd'hui et toujours si nous avons à nous représenter l'autorité qui commande, qui impose une opération terrible, et la compassion qui en adoucit l'horreur, ce sera la sévère et belle tête de M. Lisfranc que nous aurons devant les yeux. »

Son dévouement envers ses malades n'avait pas pour fin dernière l'acquittement des honoraires ou le terme des souffrances, il adoptait ses malades en généreux ami. Lorsqu'il pouvait aider dans ses affaires ce client malheureux, c'était dans sa pensée fixer la guérison et la prémunir contre des rechûtes.

Un publiciste, à qui ses convictions et ses talents ont fait une place dans les rangs de l'opposition, s'étant trouvé ruiné à la suite de nombreux procès de presse, et ses meubles ayant été mis en vente par jugement du tribunal de commerce, M. Lisfranc vint généreusement à son secours, acheta toutes les créances, paya les dettes du journaliste et lui permit ainsi de reprendre la défense des principes que lui-même a partagés entièrement.

Il avait, sur la fin, une des plus belles clientèles de Paris, pour ne pas dire la plus belle, et parmi ses clients il comptait Mgr. de Quélen. Mgr. de Quélen, par le dévouement de son docteur, trouva un abri sûr, lors du sac de l'archevêché, aux crises de 1830. Pour l'abriter et le préserver de l'émeute, Lisfranc lui fit traverser Paris dans une voiture découverte ; bien que le prélat fût déguisé, l'archevêque de Paris était un de ces types peu dociles au travestissement. Toutes les voitures à cette époque devenaient, sinon utiles pour les barricades, tout au moins suspectes ; plusieurs fois celle de Lisfranc qui portait l'illustre fugitif fut arrêtée par les pauvres égarés de ces tristes jours. Mais, au nom de Lisfranc, chirurgien en chef de la Pitié, à la vue du tablier et des instruments chirurgicaux que leur exhibait Lisfranc, et sous l'ascendant d'une parole impératrice mêlée de jurements, les investigateurs cessaient, et, après quelques heures bien pénibles et non sans danger, le noble client obtenait la vie sauve par le secours de son docteur.